

Asselininformation



Revue officielle de l'Association des Asselin inc.

Juin 2015

Volume 35, n°2



Photo : Jean-François Rodrigue 2006, © Ministère de la Culture et des Communications

C'est sur le site de la Grande Ferme de St-Joachim du Cap-Tourmente fondée par Monseigneur François de Laval en 1667, que se tiendra le ralliement des Asselin le 9 août 2015

Reconstruite en 1866, la Maison de la Grande Ferme à St-Joachim est reconnue comme monument historique en 1975. Trois siècles après sa fondation en 1667, La Grande Ferme renoue avec sa vocation éducative et elle devient en 1979, le *Centre d'initiation au patrimoine—La Grande Ferme*, qui a comme mission de faire découvrir à la population toute la richesse historique et patrimoniale de la région du Cap-Tourmente.

ASSOCIATION DES ASSELIN INC.

L'Association des Asselin inc. est un organisme sans but lucratif incorporé en février 1980, sous la troisième partie de la *Loi sur les Compagnies* de la province de Québec, et reposant uniquement sur le bénévolat de ses membres et de ses administrateurs. Le but de l'Association des Asselin est de rassembler les familles Asselin, leur faire connaître et apprécier leurs origines, leur histoire, leur patrimoine et l'implication actuelle des portants du nom dans leur milieu respectif.

Adresse postale : C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (Québec) G1V 4C6 Courriel : chouzane@hotmail.com
Site Internet : www.famillesasselin.com

L'Association des Asselin est membre de la *Fédération des associations de familles du Québec* depuis sa fondation en 1983.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président : Denis Asselin, membre # 1881

Vice-président : Jean-Pierre Asselin, membre # 28

Secrétaire : Suzanne Charron, membre # 1895

Trésorier : Jean-Marc Asselin, membre # 44

Note importante:
Coordonnées des
administrateurs caviardées
dans cette version.

Administrateurs :

Danielle Chartier, membre # 126

François Asselin, membre # 14

Jacqueline Faucher Asselin, membre # 2

Léopoldine Asselin, membre # 89

Lucie Asselin, membre # 80

Lucie Poirier, membre # 1909

Marcel Asselin, membre # 6

Marcel Sasseville, membre # 126

Marie-Claude Asselin, membre # 118

Marie-Laure Bossé, membre # 125

Yolande Asselin Ruel, membre # 1039

Yvan Asselin, membre # 1

ADHÉSION À L'ASSOCIATION

Pour les membres au Canada, le coût de la cotisation annuelle est de 30,00 \$, pour 3 ans 85 \$, pour 5 ans 130 \$, à vie 300 \$.

Pour les membres hors Canada : 1 an 40 \$, 3 ans 115 \$, 5 ans 175 \$, à vie 400 \$.

ASSELINFORMATION

La revue *Asselininformation* de l'Association des Asselin est publiée deux fois par année et distribuée aux membres.

Responsable de l'édition : Jacqueline Faucher Asselin
Mise en page : Jacqueline Faucher Asselin et Yves Boisvert
Révision des textes : Nicole Labrie Asselin
Impression : Fédération des associations
de familles du Québec

Les membres sont invités à collaborer à la revue *Asselininformation* en soumettant des articles et nouvelles d'intérêt pour les familles Asselin : biographies, anniversaires, naissances, mariages, décès, nouvelles, etc. Nous acceptons des photos ou des vieux documents pour publication.

Dépôt légal : Bibliothèque et archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
Tous droits réservés. ISSN 0847-4729

Association des Ancelin, Asselin et Asseline de France

Adresse postale : Chez Texier
17130 Salignac de Mirambeau
France

Courriel : didierancelin2@wanadoo.fr

Site Internet : <http://aaaf.free.fr>

Message du président



À tous les Asselin,

L'été s'en vient à grand pas et qui dit été, dit ralliement pour les Asselin. Le rassemblement se tiendra le dimanche 9 août 2015, sur le site de *La Grande Ferme* de St-Joachim au Cap-Tourmente, fondée par Monseigneur de Laval en 1667.

En raison de la disponibilité des lieux, nous avons dû déplacer la tenue de ce ralliement au dimanche, car *La Grande Ferme* est très populaire tout au cours de l'année pour toutes sortes d'événements. Cet endroit superbe à connaître vous donnera l'occasion de découvrir et d'apprécier, par son *Centre d'initiation au patrimoine—La Grande Ferme*, toute la richesse historique et patrimoniale de la région du Cap-Tourmente. Plusieurs activités variées vous y attendent dans ce décor enchanteur. Réservez cette date.

Nous vous invitons à profiter de votre séjour dans la région de Québec pour aller aux Fêtes de Nouvelle-France tenues du 5 au 9 août et qui célébreront l'arrivée d'un autre contingent de *filles du Roy*. Félicitations à Sylvie Asselin qui personnifiera l'une d'entre elles, soit son ancêtre Marguerite Hiardin. Plusieurs se souviendront d'avoir rencontré Sylvie au kiosque de l'Association des Asselin pendant plusieurs années ; vous la reconnaîtrez à la page 23.

Dans le présent *Asselinformation*, un volumineux dossier de recherche à ne pas manquer, raconte la *saga intrigante* d'Antoine Straziler alias Asselin et de son épouse Élizabeth Commandant à la fois de nations abénaquise et algonquine. Un gros merci Jacqueline, pour cette recherche très intéressante, dont les découvertes vous tiendront tous en haleine jusqu'à la fin.

Donc, on vous attend en grand nombre à ce ralliement du 9 août et un bel été à tous.

Denis Asselin, président

Sommaire

Message du président	3	Asselin de souche ou non ?
Convocation à l'assemblée générale annuelle	4	Des Straziler devenus Asselin.....
Élections des administrateurs.....	4	Pot-pourri généalogique.....
Prochain ralliement le 9 août 2015 à Québec.....	4	Plan du site de la Grande Ferme en 1749.....

Convocation à l'assemblée générale annuelle

Vous êtes, par la présente, convoqués à l'assemblée générale annuelle de l'Association des Asselin inc. qui aura lieu le dimanche 9 août 2015 à 10 h 30, à **La Grande-Ferme de Saint-Joachim** située au 800, Chemin du Cap-Tourmente à St-Joachim de Montmorency, à proximité du Mont Sainte-Anne.

Élections des administrateurs

Sept administrateurs complètent cette année leur mandat de deux ans : Denis, Jean-Pierre, Léopoldine et Lucie Asselin, Suzanne Charron, Danielle Chartier et Yolande Asselin Ruel. Nous invitons tous les Asselin intéressés à venir travailler dans l'équipe, à poser leur candidature avant ou au cours de l'assemblée générale.

Ralliement du 9 août 2015 à la Ferme du Cap-Tourmente

Comme vous l'avez lu dans la revue Asselinformation de janvier 2015, les ralliements alterneront désormais entre Québec et ailleurs. Le ralliement du dimanche 9 août 2015 aura donc lieu dans la région de Québec, plus précisément à **La Grande Ferme de Saint-Joachim** située au 800, Chemin du Cap-Tourmente, à 45 minutes du centre-ville de Québec. Nous avons dû déplacer la date de la rencontre annoncée, du samedi au dimanche, question de disponibilité des lieux, car cet endroit est très populaire tout au cours de l'année et pour différents types d'événements. La Grande Ferme a été fondée par Monseigneur de Laval en 1667.

Le programme de la journée prévoit l'inscription des participants à 10h00, suivie de l'assemblée générale annuelle à 10h30. Le repas sera servi à 12 heures, après quoi nous aurons droit à ces activités comprises dans le forfait de la journée : animation et visite guidée à La Grande Ferme par l'historien Pierre Gaudin et du site de la Petite Ferme, visites libres du Marais des Graves et du Marais de la Grande ferme et visite guidée de la très belle église de St-Joachim construite en 1779, vingt ans après la Conquête et classée monument historique.

Pour ceux intéressés à compléter la fin de semaine dans la région, nous vous proposons de participer aux *Fêtes de la Nouvelle-France du 5 au 9 août 2015* à Place Royale et à la Place de Paris, dans le Vieux-Québec. Cette année encore, on célébrera l'arrivée d'un autre contingent de *Filles du Roy* et l'une d'elles, son ancêtre Marguerite Hiardin sera personnifiée par une de nos membres, Sylvie Asselin, que vous reconnaîtrez parmi les commanditaires à l'avant dernière page de cette revue.

Vous trouverez une feuille de couleur insérée dans la présente revue, comportant le programme détaillé et le formulaire de réservation pour le forfait repas-visites du dimanche 9 août 2015, que vous devrez remplir et retourner à l'adresse de l'Association des Asselin avant le 31 juillet 2015.

Asselin de souche ou non ? ... Des Straziler dit Asselin

Par Jacqueline Faucher Asselin, m.g.a.

Un important document manuscrit découvert aux *Archives Deschatelets des Pères Oblats* à Ottawa par M. Eugène A. Meunier, généalogiste de la *Société de généalogie de l'Outaouais*, nous renseigne sur l'identité réelle d'Antoine Asselin qui a d'abord épousé Martine Hinse à Trois-Rivières en 1839, puis Élizabeth Commandant en 1848 au Lac Sainte-Marie, acte enregistré à St-François-de-Sales de Gatineau. Ces deux mariages apparaissaient effectivement aux pages 324 et 326 du volume *Les Asselin, histoire et dictionnaire généalogique des Asselin en Amérique* que j'ai publié en 1981. Dans l'acte de mariage de 1839, Antoine déclarait être le fils de Joseph Asselin et de Marguerite Côté. De nombreuses recherches faites pendant une quinzaine d'années n'ont jamais permis de retrouver l'origine d'Antoine et de ses parents, et pour cause. Récemment, avant de renoncer à toute autre recherche, j'ai demandé à notre administratrice de Gatineau, Lucie Asselin, de se rendre à la *Société de généalogie de l'Outaouais*, vérifier si la découverte de nouveaux documents d'archives pouvaient nous mettre sur de nouvelles pistes, puisqu'Antoine Asselin avait vécu dans cette région. Voilà que ce précieux document des *Archives Deschalelets* intitulé « **Le livre des âmes de la mission de St-Boniface d'Egan à Bois-Franc, 1888** » était maintenant accessible aux chercheurs, un trésor d'informations qui, publié par la *Société de généalogie de l'Outaouais*, en dit beaucoup plus sur l'origine et la vie d'Antoine Asselin et de ses descendants.

Première partie : extrait du rapport de septembre 1888 par le Père Laurent Simonet

La première partie de cet exposé sera présentée dans un texte sans colonne, de façon à bien distinguer les informations extraites de ce « **Livre des âmes de la mission de St-Boniface d'Egan à Bois-Franc** ». La deuxième partie présentée parfois en deux colonnes, fera rapport du contenu des riches documents retrouvés après de nombreuses heures de recherche, mais combien captivantes.

Notons que dans cette première partie, pour toute information extraite du *Livre des âmes de la mission de St-Boniface d'Egan à Bois-Franc*, l'orthographe originale des textes du document du Père Simonet a été respectée. Toutefois, quelques informations-clés seront présentées en caractères gras, afin d'attirer votre attention et vous aider à les retrouver rapidement lorsque vous prendrez connaissance de la deuxième partie de cet exposé. (Réf. # 1) (réfère à la liste des ouvrages et sources consultés de la page 19.)

Avant-propos

Pour bien situer les événements, il faut savoir que la municipalité de Bois-Franc, située dans le canton d'Egan en Haute-Gatineau, n'a eu sa chapelle qu'en 1883, année de fondation de la paroisse le 9 août, sous le nom de **St-Boniface d'Egan à Bois-Franc**. Toutefois, les registres qui remontent à 1879 étaient tenus par des pères Oblats qui ont desservi cette mission. Le premier d'entre eux, de 1879 à 1885, fut le Père **LAURENT SIMONET, de Maniwaki, qui a préparé ce riche rapport manuscrit en septembre 1888**. C'est ce qui fait que tous les actes de baptêmes, mariages et sépultures des résidents de Bois-Franc ont été enregistrés dans la paroisse de l'Immaculée-Conception de Maniwaki à partir de 1879. (Réf. # 3)

M. Eugène A. Meunier qui a découvert ce manuscrit nous apprend que ce rapport de M. Simonet établit le lien entre ces familles de la Haute-Gatineau avec leur pays d'origine ou avec leurs lieux de séjour dans l'Outaouais québécois et ontarien; il comporte deux sections, un partie narrative qui rapporte succinctement les biographies des premiers colons et une partie statistique pour l'année 1888. Ainsi, la mission comprend 217 âmes, 116 communians, 43 familles catholiques et 42 cultivent leurs terres. Trente-huit familles sont d'origine canadienne-française, deux écossaise, deux belge et une d'origine irlandaise.

Asselin de souche ou non ? ... Des Straziler dit Asselin

Une école s'ouvrait en septembre 1888. Le nom Egan rappelle son fondateur, l'entrepreneur forestier John Egan né en Irlande en 1811 et arrivé dans la région au début des années 1830. Homme d'affaires imposant et respecté dans la région de l'Outaouais, il fut le premier maire d'Aylmer en 1847 et député du comté d'Ottawa à l'Assemblée législative de 1848 à 1857. (Réf. # 1)

Pour situer les localités mentionnées le plus souvent dans ce rapport, vous trouverez à la page 15, une carte dessinée à cette fin par le cartographe André Séguin, à laquelle nous avons ajouté les noms de lieux spécifiques habités par Antoine Asselin. Voyons donc, tel que présenté, dans un style télégraphique, sans aucune interprétation ni ajout de ponctuation et sans non plus combler certaines lacunes, les précieuses informations que livrent le Père Simonet en septembre 1888, sur la famille d'Antoine Asselin et Élisabeth Commandant. Toutefois, des éléments ont été mis en caractères gras pour attirer votre attention et en faciliter la consultation au fur et à mesure de la lecture des pages qui suivront.

Le premier paragraphe surprend à coup sûr !

Antoine Asselin (père) - Élisabeth Commandant Lot no 45 RI

« **Antoine Asselin** âgé de 73 ans est né à Québec d'André Straziler ancien soldat de Bonaparte qui était venu en Amérique comme soldat, et de Marguerite Côté.

Son père mourut lorsqu'il avait cinq ans, sa mère se remaria à Joseph Asselin : c'est de là que lui vient le nom d'Asselin. Perdit à huit ou neuf ans sa mère dont il était le seul enfant. Deux ou trois ans après la mort de sa mère s'engagea à bord d'une goélette partant de Québec pour la Baie-des-Chaleurs. Voyagea trois ans sur le Golfe St-Laurent. Partit ensuite pour les Etats-Unis où il travailla dans les chantiers et les moulins à scie pendant cinq ans. Vint sur la Gatineau où il voyagea trois ans avant de se marier. S'est marié au Lac-Ste-Marie à Élisabeth Commandant. Demeura 18 ans près de la chute de la Pivagan sur la Gatineau. Vint ensuite au Désert où il demeura 10 ans, sur le crique Bitobi. Monta à Bois-Franc (St-Boniface) il y a 16 ans. Il n'y avait alors qu'un chemin de billots pour venir à Bois-Franc). Les habitants résidant sur ce chemin étaient alors Pierre Bélanger (Baker) nº 12 et 13 II, J. Bte Brouillet nº 14 RII où il est encore. Il venait alors d'acheter de Césaire Chiasson. Chs Coggans nº 16 II Antoine Damours dit Poitevin actuellement au village de Maniwaki, nº 18-19 II. Au Bois-Franc, il y avait J. Bte Charron où il est encore actuellement et Césaire Giasson. La maison de Brazeau app. louée maintenant par Chs Fournier de Pierre Chaussé de Maniwaki, était bâtie mais encore inhabitée.

Zabeth Commandant, sauvagesse née à (omis) de défunt Commandant et de la vieille Apikan vivant encore à Maniwaki. Le femme défunte de Pierrot McDougall, sauvage de Maniwaki était sa sœur. Ben Bras-Coupé et Xavier Bras-Coupé (Apikan), sauvage de Maniwaki sont ses frères de mère. La mère des Dekanti Jako, Pierre et Bernard, ainsi que Mme Goulet de la Ste-Famille sont ses tantes maternelles. Le vieux Commandant, Simon, décédé à Maniwaki dans l'hiver 1887-88 était son oncle paternel.

Antoine et Zabeth ont eu 14 enfants dont deux sont morts en bas âge. Une de leurs filles mariée à Norbert Baudoin, métis de Maniwaki, mort il y a quelques années, a laissé six enfants. Une autre est mariée à Calixte Joanis résidant actuellement à Grenville, R.I., Etats-Unis. Elle a deux enfants ».

Asselin de souche ou non ? ... Des Straziler dit Asselin

Deuxième partie : résultat des recherches

Comme vous avez pu le constater, seul le rapport du Père Simonet a permis de dénouer l'impasse sur l'identité ou l'origine réelle d'Antoine Asselin qui lui a déclaré être né d'André Straziler et Marguerite Côté, de même que l'histoire de sa jeunesse, ses nombreux déplacements et sa vie avec Élizabeth Commandant. Nous ferons ici le tour, dans l'ordre des événements, de toutes ces informations qui ont été l'objet de ces recherches, avec des résultats confirmés par des documents originaux d'archives et d'autres recherches sans résultat qui nous laissent encore en appétit.

Antoine Straziler dit Asselin : le jeune orphelin

Observons au départ que selon le rapport du Père Laurent Simonet de septembre 1888, Antoine Asselin est âgé de 73 ans, ce qui le ferait naître en 1815. Aussi, dans cette 2^e partie traitant des résultats de recherches, tous les âges donnés au fil des événements de sa vie seront basés sur cette année de naissance 1815, qui n'a pu être confirmée par des documents preuves. Par prudence, ces calculs d'âges seront ici mis entre parenthèses.

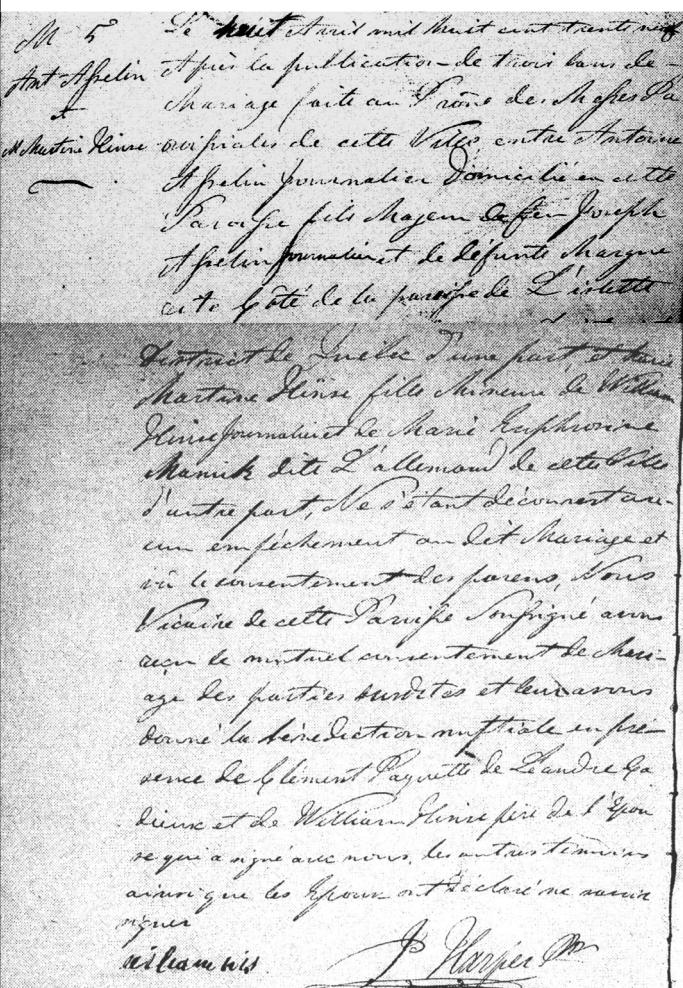
Voilà donc en résumé ce qu'a retenu le Père Simonet. Né à Québec (en 1815) d'André Straziler et de Marguerite Côté, Antoine perd son père à 5 ans (1820). Sa mère se remarie à Joseph Asselin, ce qui lui fait prendre le nom Asselin. Pas de chance, enfant unique, Antoine perd sa mère à huit ou neuf ans (1824). Deux ou trois ans après, orphelin de père et de mère, Antoine s'engage à bord d'une goélette partant de Québec pour la Baie des Chaleurs en Gaspésie (1827-1829) et voyagea pendant trois ans sur le Golfe St-Laurent.

Antoine part ensuite travailler dans les chantiers et les moulins à scie aux Etats-Unis pendant cinq ans (1830-1835). C'est là qu'il serait « parti sur la Gatineau où il voyagea pendant cinq ans avant de se marier » (donc en 1840), alors qu'il épouse Élizabeth Commandant en 1849 au Lac Sainte-Marie.

Pourquoi donc ce vide de 9 ans qu'Antoine oublie ou omet de raconter au Père Simonet au sujet de sa vie antérieure ?

Antoine : adulte et majeur en 1839

Antoine Asselin aurait *oublié* ou *omis* de révéler que pendant ce laps de temps, il s'était marié une première fois le 8 avril 1839 à Marie-Christine Hinse, à Trois-Rivières où ils résident, dans la paroisse de l'Immaculée-Conception. (Réf. # 4)



Registres de la paroisse Immaculée-Conception, Trois-Rivières :
Microfilms Drouin d14p_25411339.jpg, f. #20

Asselin de souche ou non ? ... Des Straziler dit Asselin

Lisons bien cet acte de mariage :

« *Le huit Avril 1839 Après la publication de trois bans de Mariage faite au Prône de l'église Paroissiale de cette Ville entre Antoine Afselin journalier domicilié en cette Paroisse fils Majeur de feu Joseph Afselin journalier et de défunte Marguerite Côté de la paroisse de L'islette district de Québec d'une part, et Marie Martine Hinse fille Mineure de William Hinse Journalier et de Marie Euphrosine Manuk dite L'allemand de cette Ville d'autre part, Ne s'étant découvert aucun empêchement audit Mariage et vu le consentement des parens, Nous Vicaire de cette Paroisse Soufsigned avons reçu le mutuel consentement des parties susdites et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de Clément Paquette de Léandre Cadieux et de William Hinse père de l'épouse qui a signé avec nous, les autres témoins ainsi que les Époux ont déclaré ne savoir signer »*

William his

J. Harper P^{tre}

Cet acte de mariage ajoute un fait nouveau au rapport du Père Simonet et d'intéressantes informations, à savoir **qu'Antoine habitait alors à Trois-Rivières**, paroisse de l'Immaculée-Conception, au moment de ce mariage en avril 1839 et que les bans y ont été publiés pendant trois semaines consécutives (selon l'usage de l'époque). Antoine se déclare **journalier, fils majeur de feu Joseph Asselin, aussi journalier, et de défunte Marguerite Côté. Son épouse est mineure** (l'âge de majorité à l'époque est de 25 ans). La mère de Marie-Christine, **Marie-Euphrosine Manuk dit L'allemand**, vit encore ainsi que son père William qui seul signe au bas de l'acte avec le curé Harper.

À remarquer l'orthographe ancienne de certains mots relevés dans le registre de ce mariage : les nombreuses majuscules utilisées même pour des noms communs; aussi, lorsque deux s se succèdent dans un mot, le premier s ressemble à « f » comme on le voit ici pour Afselin, Paroisses et Soufsigned, ce qui était encore courant dans l'écriture des scribes à cette époque.

De Trois-Rivières (1839) à Lac-Ste-Marie (1845)

Depuis quand et pendant combien de temps Antoine Asselin et Marie-Christine Hinse vivaient-ils à Trois-Rivières ? Après recherches, aucune naissance ni décès d'enfant ou de Marie-Christine ne sont enregistrés dans cette seule paroisse de Trois-Rivières, pas plus qu'au Lac-Sainte-Marie, où on retrouve Antoine pourtant seul en 1845.

Qu'est devenue Marie-Christine Hinse sa première épouse ? Est-elle décédée ou a-t-elle refusé de quitter Trois-Rivières pour suivre Antoine au Lac-Sainte-Marie ? Tout au plus, ils n'auraient vécu ensemble que d'avril 1839 à 1845.

Une chose est certaine, on retrouve Antoine en 1845 au Lac-Sainte-Marie, situé à mi-chemin entre Gatineau et Maniwaki. Le 3 janvier 1848, l'arpenteur provincial John Allan Snow est mandaté pour faire l'arpentage des cantons Aylwin et Hincks dans la vallée de la Gatineau. Lors de son passage au Lac-Sainte-Marie dans le canton de Hincks, il dresse dans son rapport rédigé en anglais (folios 73-76), la liste des 20 squatters qui occupent les terres du lieu et Antoine Asselin que Snow identifie ici sous Antoine Biel, qui y figure, possédant 4 acres de terre depuis trois ans, sur le lot 34 du 4e rang, voisin de Jacob Lavigne. Fait intéressant, l'arpenteur signale dans son rapport qu'en raison d'abondantes crues printanières annuelles qui inondent les terres, jusqu'ici les habitants vivent surtout de chasse et de pêche et songent maintenant à travailler à l'amélioration de leur terre.

(Réf. # 2, p. 284)

Antoine Straziler dit Asselin est parrain

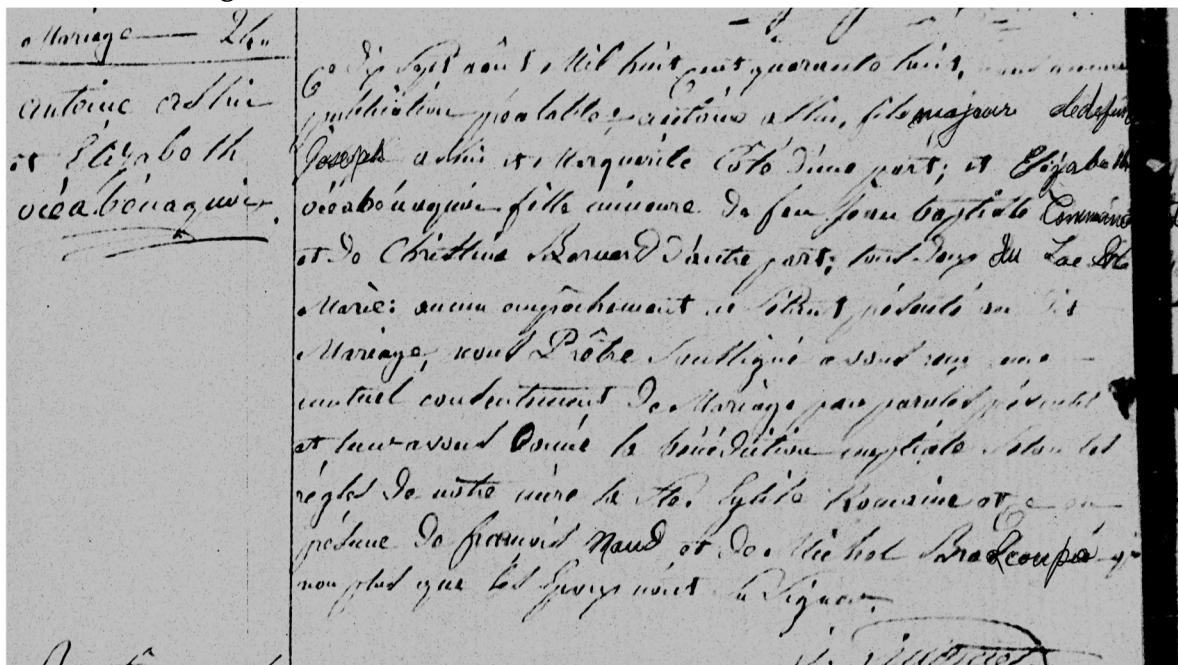
Cet *Antoine Biel* cité ainsi par l'arpenteur Snow est-il véritablement *Antoine Asselin* ? Heureusement, la visite du missionnaire Joseph Ginguet du 15 au 18 août 1848 au Lac-Sainte-Marie permet, par les actes d'état civil qu'il a consignés à St-François-de-Sales de Gatineau dont il est curé, de

Asselin de souche ou non ? ... Des Straziler dit Asselin

confirmer qu'il s'agit bien d'Antoine Asselin. Aussi, Antoine Asselin, dont le nom est écrit *Ashie* par le Curé Ginguet, est parrain de Joseph Lavallée né le 20 mars 1848, un fils de Joseph et Adélaïde Lamothé ; la marraine est Louise Lavallée. Lors de

cette même visite au Lac-Sainte-Marie, le Curé Ginguet bénit, le 17 août 1848, le 2^e mariage d'Antoine Asselin dont il écrit le nom cette fois ainsi, *Aflin (pour Aslin)*, à Élizabeth Commandant, fille de feu Jean-Baptiste et Christine Bernard. (Réf. # 2, 4)

Mariage d'Antoine Aslin et Élizabeth Commandant, le 17 août 1848.



Registres de St-François-de-Sales de Gatineau. Microfilms Drouin

« Ce dix-Sept août Mil huit cent quarante huit, sans aucune publication préalable, antoine aflin, fils majeur de defunt joseph aflin et Marguerite Côté d'une part; et Elizabeth océabénaquise fille mineure de feu Jean baptiste Commandant et de Christine Bernard d'autre part tout deux de Lac Sainte Marie : aucun empêchement ne Sétant présenté au dit Mariage, nous Prêtre Soussigné avons reçu leur mutuel consentement de Mariage par paroles présentes et leur avons Donné la bénédiction nuptiale Selon les règles de notre mère la Ste. Église Romaine et ce en présence de françois Naud et de Michel Brascoupé qui non plus que Les Époux n'ont Su Signer.

J. Ginguet, P^rtre (avec paraphe)

Retenons bien ici le nom de Michel BRASCOUPÉ (3)
qui est souvent témoin dans d'autres événements
survenus dans la famille et qui sera traité plus loin.

Élizabeth Commandant : ses parents

Il nous a été impossible de trouver le mariage de Jean-Baptiste Commandant à Christine Bernard, parents d'Élizabeth Commandant bien nommés dans l'acte de mariage ci-haut. Mais pourquoi donc Antoine nomme-t-il la mère d'Élisabeth comme étant la « vieille Apikan » dans le rapport du Père Simonet ? On peut bien comprendre qu'il ne se souvienne pas du prénom de son défunt beau-père Commandant, Jean-Baptiste, qu'il n'a peut-être jamais vu ni connu. Pour éclaircir la situation, nous avons d'abord procédé à l'analyse des six différents liens de parentés attribués à Élizabeth Commandant que le Père Simonet rapportait au 3^e paragraphe (voir page 6). Examinons ces précieuses informations pour tenter d'identifier cette « vieille Apikan vivant encore en 1888 ».

Asselin de souche ou non ? ... Des Straziler dit Asselin

Simon Commandant, oncle paternel d'Elizabeth

«Le vieux Commandant, Simon, décédé à Maniwaki dans l'hiver 1887-88, était son oncle paternel» écrivait le Père Simonet. On trouve bien ce décès dans le registre de Maniwaki le 9 décembre 1887 et y est inhumé le 12, à 77 ans. (Réf. # 3 et 4)

L'oncle Simon COMMANDANT (1) s'est marié deux fois; de sa 1^e épouse Charlotte PATJI-TAKWATANOKWE-KETATEN (2), il a eu 1 fils et 2 filles; leur fils Charles COMMANDANT (1) a épousé le 3 septembre 1878, Marie-Madeleine OSAWAKWATOKWE McDougall (5) (fille d'Ignace McDougall et Henriette OSAWA-NIKWATOKWE (3) (Brascoupé). Leur fille Angélique, mariée mineure, le 17 juillet 1876 sous les noms d'Angelik WAPINIKIS (1) alias COMMANDANT (1) à Jacob-Jacko McDougall (fils d'Ignace McDougall (5) et de sa 2^e épouse Marie Swanson (9). L'époux signe ainsi que le père d'Angenik signe «Simo Commandant». Angélique KISI-NOKWE COMMANDANT (1) est décédée le 26 mars 1881. Leur autre fille, Louise PAJITAKWA-NOKWE COMMANDANT (1) est décédée le 8 février 1884, mariée à Louis Cahier-Cayen. De sa 2^e épouse Hermance (Hélène) MORIN, Simon Commandant dit aussi Kwakwetasak (1) a eu ces trois fils et une fille, Catherine Commandant (1) décédée le 8 juillet 1874; leur fils François WABI-KINIS-COMMANDANT (1) né le 8 avril, baptisé le 19 août 1846, a épousé le 16 juillet 1883, Madenene WAWATE BERNARD (4), née en 1865 d'Antoine TCHANANA BERNARD (4) et de Suzanne OSAKA. Madeleine Wawate Bernard est déc. le 22 inh. le 24-01-1898 à 33 ans. Un autre fils, Louis Commandant s'est marié le 23 septembre 1879 à Philomène LACROIX (née de Louis Tshipatic Lacroix et M. Lacouverte). Enfin, Antoine COMMANDANT-CONSTANT (1) décédé «dans le bois» le 25-07-1880 à 35 ans (1) épouse le 20-08-1867 M-Anne TSIPAIOMBIKI LACROIX(6) (William Guillaume Lacroix et M.-Anne Anakans-Pojawe).

Pour nous mêler davantage sur les noms de famille de l'oncle Simon, voilà qu'au mariage du fils François en 1883, on lit au registre « Simon KWAWETASAK COMMANDANT » (1), et à celui du fils Charles en 1878, la mère est *Charlotte PATJITAKWATANOKWE-TEBASSETAGOSI* (2). (Réf. # 3 et 4)

Les grands-parents paternels d'Elizabeth

L'acte de décès de l'oncle Simon Commandant (1) à 77 ans, le fait naître en 1810 de **Jacques WABI-KINIS (Commandant) (1)** et **Catherine ABITA-KIJIKOKWE**, ces derniers étant donc les grands-parents paternels d'Elizabeth Commandant (1), mariée à Antoine Straziler alias Asselin. (Réf. # 3 et 4)

Marie Zabette Bernard, tante d'Elizabeth

Selon M. Simonet, « *Mme Goulet de la Sainte-Famille est sa tante maternelle* » donc **la sœur de Christine BERNARD (4) (mère d'Elizabeth Commandant)**. Nous retrouvons ce mariage Goulet-Bernard au registre de l'Assomption de Maniwaki le 27 avril 1868 (f.#153); Édouard Goulet, veuf de Joséphine St-Jean, épouse **Marie Zabette BERNARD (4)** majeure de **Bernard Jamokwat (4)** et d'**Elizabeth NABANOKWE (3)**; est témoin **Michel BRASCOUPÉ (3)** (le même qu'au mariage d'Elizabeth Commandant). Marie Zabette Bernard est décédée veuve le 5 avril 1910 à 70 ans. (Réf. # 3 et 4)

NOTE : Ces détails sur ces quelques enfants de l'oncle Simon Commandant auraient pu être moins complets, ne s'agissant que des cousins et cousines d'Elizabeth. C'était là le meilleur exemple pour saisir la complexité de transmission des noms dans les familles amérindiennes. Pour s'y retrouver et réaliser la complexité des recherches avec tous ces noms repris en partie ou en entier par les descendants, nous les avons identifiés par un chiffre entre parenthèse correspondant aux mêmes noms de famille. Nous en ferons l'analyse seulement après avoir d'abord identifié

Asselin de souche ou non ? ... Des Straziler dit Asselin (suite)

Agnès-Asande Commandant, sœur d'Élizabeth

La « femme défunte de Pierrot McDougall, sauvage de Maniwaki était sa sœur ».

Il s'agit bien de Agnès-Asande COMMANDANT (1) qui a donné naissance à deux filles nées de Pierre KRISTINO McDOUGALL :

- MARIE Kristino McDougall (5) n. 3 b. 4 avril 1864 ; le parrain est Benjamin BRASCOUPÉ (3) et la marraine est Mani Zabette BERNARD (4), sœur de Christine BERNARD (4), (la mère d'Élizabeth COMMANDANT (1);

- PHILOMÈNE Kristino McDougall n. b. 25-09-1871, d. 23 juin 1899 à 28 ans, m. 27 août 1892 à Xavier ODJIK (6), fils de Simon ODGIKENS (6) et Élizabeth TSIKANTI JACOB-JACKO.

N'ayant pu trouver ce mariage de Pierre Kristino et Agnès-Asande Commandant, c'est par l'acte de décès de Pierre-Kristino McDOUGALL, le 7 août 1898, inhumé le 11, qu'on apprend qu'il est veuf d'Agnès-Asande COMMANDANT (1) et de Henriette BRASCOUPÉ (3).

En effet, Pierre Kristino McDOUGALL (5), fils d'Ignace KRISTINO (5) et de Marie MAKATIKIJI-KOKWE-SWANSON (9) s'est marié à Henriette WANABANOKWE BRASCOUPÉ (3) fille de Michel KETCHIAPICAN Collinson et CHRISTINE OKINISIKWE (4). De Pierre Kristino et Henriette sont nés au moins ces enfants: *Sophie* n. 18-04-1874 ; *Bridgett* d. 8 s. 10-05-1874 ; et *Clara-Sarra* n. 5-06-1877 d. 11-03-1894. Henriette BRASCOUPÉ s'est noyée accidentellement à 60 ans le 29-07-1887. (Réf. # 1 et 4)

Mais qui sont donc Michel-Ketchiapikan Collinson (3) et son épouse Christine Okinisikwe, les parents de Philomène Brascoupé (3) ? Serait-il ce Michel Brascoupé (3) témoin au mariage d'Élizabeth Commandant et aussi au mariage de Marie-Zabette Bernard, sœur de Christine Bernard ?

Christine Bernard (3) est la « vieille Apikan »

Christine Okinisikwe (3) est la « vieille Apikan »

C'est l'acte de sépulture de MICHEL APICAN qui détient cette certitude : (reproduction embrouillée)

« Le dix juillet mil huit cent quatre-vingt, vu l'autorisation qui nous est donnée par Charles Mc Arthur, sous coronaire du District d'Ottawa de faire la présente inhumation, nous prêtre soussigné, avons enterré dans le cimetière de cette mission le corps de Michel Apican, sous-chef des Indiens de Maniwaki et épouse de Christine Okinikwe, décédé le huit courant âgé d'environ soixante dix ans. Étaient présents son beau-fils Pierre Mc Dougall et son fils Xavier Brascoupé qui n'ont pu signer avec nous. Lecture faite. Le coroner mentionne que le dit défunt est mort de coups portés avec un baton ou avec un marteau.

E. Mauroit p. O.M.I. »

Veuve de Jean-Baptiste Commandant et remariée en ou avant 1827 à Michel Brascoupé au moment du mariage de sa fille Élizabeth Commandant le 17 août 1849, **Christine Bernard aura donc connu la fin tragique de son deuxième époux tué à coups de bâtons ou de marteau.** (Sép. #57 feuillet #27)

Michel APICAN (3), témoin au mariage d'Élizabeth Commandant et à celui de Marie Zabette Bernard à Édouard Goulet en 1868, portait pourtant le nom de **Michel BRASCOUPÉ (3)**, traduit de **Apican**. Autre élément, sachant que la « *vieille Apikan* » vivait encore en septembre 1888, selon le rapport du Père Simonet, ceci se confirme dans cet acte de décès de Michel APICAN. (Réf. # 3 et 4)

Quant à son **beau-fils Pierre McDougall**, dont nous avons déjà trouvé le mariage à Henriette BRASCOUPÉ (voir à gauche) fille de Michel KETCHIAPICAN (3), et à son fils **Xavier Brascoupé (3)** présents à l'inhumation de Michel Apican, cela confirme que **Brascoupé (3)** serait une traduction du nom **Apican (3)**. **Voici les enfants connus nés de Michel Apican et Christine Bernard-Okinisikwe (4), mère d'Élizabeth Commandant :**

Asselin de souche ou non ? ... Des Straziler dit Asselin (suite)

Élizabeth Commandant : 2 sœurs et 3 frères de mère, nés de Christine Bernard-Okinisikwe

1-Henriette NAWABANOKWE BRASCOUPÉ (3) n. 1827 de Michel KETCHIAPICAN Collinson (3) et de Christine Bernard-Okinisikwe (4), épouse le 17 août 1857 Pierre-Kristino McDougall (5) fils d'Ignace-KRISTINO (5) et de Marie MAKATIKIJI-KOKWE-SWANSON (9). Henriette s'est noyée accidentellement à 60 ans le 29-07-1887.

2-Marie-Josette KIWANOKWE (3) d. 21-03-1868 à 24 ans, donc née en 1844, fille de Michel Ketchiapikan Collinson (3) et Christine BERNARD OKINISIKWE (4) épouse Paul THIAGAWINIGAMATS-SAKANIWEK-McDOUGALL (5) d. 20 inhumé le 25-09-1888, fils d'Ignace McDougall et M.-Anne MAKATEMIJIKOKWE-SWANSON (9).

3- Benjamin (Ben) BRASCOUPÉ (3), fils de Michel APICAN (3) et de Christine KINISKWE (4), se marie le 27 juin 1870, à Marie PIZANAWEKWE (8) fille de Joseph SIMON (8) et Marie KIZIKASWEKWE. Veuf de Marie SIMON décédée le 5 juillet 1872 à 22 ans, **BEN BRASCOUPÉ (3)** se remarie à Marguerite Lacroix, puis à Sophie Morin.

4-François-Xavier Ketchiapikan BRASCOUPÉ(3) fils majeur de Michel Ketchiapikan Brascoupé Collinson (3) et de Christine OKINISIKWE (4), épouse Manian (Marie-Anne) KAPONICIN (fille de François et Angenik KIJIWANOKWE, le 25 octobre 1876. Ils ont eu au moins 7 enfants. François Xavier est décédé le 2, inhumé le 4 mars 1887.

5-Joseph BRASCOUPÉ (3) n. 1858 de Michel COLLINSON KETCHIAPICAN (3) et Christine Okinisikwe (4), d. le 4, inh. 6-04-1886 à 28 ans. *Le Père Simonet citait bien cette parenté de «Xavier et Ben Bras-Coupé, frères de mère» d'Élizabeth.* (Réf. # 3 et 4)

Pierre et Bernard DEKANTI JAKO (7)(Réf.#3 et 4)

Quant au 6^e et dernier lien de parenté signalé par le Père Simonet, « la mère des Dekanti Jako, Pierre et Bernard Dekanti était la tante maternelle » d'Élizabeth. Il a été impossible de confirmer ce lien, en raison

des variations infinies du nom Dekanti Jako, Di-kanti, Tsikanti, Jacob-Jacko, Coco, Kokoo, Kokoko etc. Fait intéressant, la plus ancienne famille des Jacko-Kokoko trouvée lors de cette recherche est celle de **Michel KOKOKO**, né en 1804, décédé le 6 mars 1874 à environ 70 ans. Sa 1^e épouse décédée en 1858, Marie-Thérèse NOKWENS (10) a eu un fils, Louison KOKOKO, qui s'est marié à Madenen MONGEONS le 2-10-1872. Leur fille, Agathe Philomène MACKOSIKWE (fille de Michel KOKOKO-NETTAOGABAWICH et Thérèse NOKWENS Pitawanakotokwe 10), épouse le 20-08 1855, Mathias KINAWEKIJIK BERNARD-TSHANANA SHAWENABE (4) (fils de (?) KINAWEKIJIK et M.-Anne Pajitawatokwe 10). Veuf, *Mathias Tchanana dit Bernard*, se marie le 16-07-1883 à Desanges Notinons, majeure de Benjamin en présence de François Commandant, (veuf de M. Otiskwagami et fils de Simon, l'oncle d'Élizabeth) et en présence de Madenen Tshanana Bernard (fille d'ANTOINE et Suzanne Osaka) qui se marient la même journée que Mathias et Desanges lesquels sont leurs témoins; en marge de l'acte de Mathias, on y lit la liste de ses enfants : Charles, Louis, Antoine (décédé), François-Xavier, Suzanne, Marianne. Christine BERNARD (4), fut marraine de Frs-Xavier en 1868 et de Charles en 1872. Michel KOKOKO s'est remarié à Angélique «Aka»WASSAKOTEKWE aussitôt veuve de Michel décédé le 6-03-1874 à 70 ans. Angélique est déc. le 31-10-1874 à 87 ans, donc née en 1787; les témoins à sa sépulture le 2-11-1874 à Maniwaki sont SIMON COMMANDANT (1), oncle d'Élizabeth et JOSEPH SIMON (8), beau-père de Ben Brascoupé (3) (Michel et Christine Bernard). À lui seul, Ignace Kristino McDougall (5), époux de Marie Swanson (9) est témoin à cinq inhumations au Désert de Maniwaki en 1856 et leur fils Pierre Kristino McDougall (5) y épouse Philomène Brascoupé (Michel Brascoupé (3) et Christine Bernard.

Cette présence active des Apican-Brascoupé, Bernard, Commandant, Brascoupé, McDougall et Simon autour de Michel Kokoko permettrait d'identifier un jour ces liens familiaux.

Asselin de souche ou non ? ... Des Straziler dit Asselin (suite)

Noms des familles étudiées et leurs équivalents

Comme on peut le voir, le Père Simonet n'a pas ménagé ces détails précis, confirmés par recherche, dans son rapport sur la vie et la famille d'Antoine Straziler dit Asselin et d'Élizabeth Commandant.

Ces recherches ont permis de rassembler les nombreuses variations des noms de famille et aussi, dans le cas des noms amérindiens, leur traduction ou signification (donnée entre parenthèse lorsque connue). Il va sans dire que dans toutes ces familles étudiées, il n'y a eu que deux signatures aux actes des registres : *Simo Commandant*, oncle Simon d'Élizabeth, *Jacob McDougall*, gendre de Simon Commandant. Ne sachant même signer leur nom, les personnes s'identifiaient oralement et les prêtres rédigeaient les actes de naissances, mariages et décès « selon ce qu'ils entendaient »... la prononciation faisant donc souvent varier l'orthographe des noms. Vous constaterez de plus, à partir de ces noms et équivalents, que chez les amérindiens, les noms de famille de la femme à l'époque étaient fréquemment ajoutés, en totalité ou en partie, au nom de leurs enfants. Voici donc ces noms numérotés tels qu'aux pages 10 à 12 et leurs équivalents regroupés par nationalité.

Allemand — Antoine **Straziler** dit Asselin, Ascelin, Aslin. — **Manuk dit L'allemand**.

Algonquin —(1) Wapinikis alias (**Commandant 1**), Kisinkwe-Commandant, Kwawetasak-Commandant
Commandant-Constant, Kwakwetasak-Commandant.

et / ou —(2) Patjitatkwatanokwe-Ketaten **2)** Patjitatkwatanokwe-Tebassetagosi.

Abénaquis —(4) (**Bernard 4**), Bernard Jamokwat, Wawate-Bernard, Kinawekijik-Tchanana-Tshanana-Shawenabe-Bernard, Okinisikwe-Okinikwe-Kiniskwe-Kiwinisikwe.

Iroquois —(3) Apican alias (**Brascoupé 3**), Ketchiapikan, Apikan, Pikan, Kiwanokwe, Osawakwatokwe-Brascoupé, Wanabanokwe-Nabanokwe-Brascoupé, Osawanikwatokwe-Brascoupé-Collinson.

Iroquois —(5) (**McDougall 5**), Kristino, Cristino, Osawakwatokwe-McDougall, Thiagawinigamats-Sakaniwek-McDougall.

et / ou —(7) (**Tsikanti 7**) Tsikanti, Deskanti, Dikanti, Jacob-Jacko, Dekanti-Jako, Koko, Kokoko.

Tête de Boule —(9) (**Swanson 9**), Ewanron, Makatikijikokwe-Swanson, Makatémijikokwe-Swanson.

Inconnue : —(6) (**Lacroix 6**), Tshipapatic, Tsipaiobiki
—(8) (**Simon 8**), Pizanawekwe-Simon.
—(10) (**Nokwens 10**), Pitawanakotokwe, Pajitawatokwe.

Importance du recensement de 1891 (Réf. # 5)

Avant de présenter un résumé des informations connues à ce jour sur la vie d'Antoine Straziler dit Asselin, d'Élizabeth Commandant et les familles apparentées, il est important de connaître ce que nous révèle aussi le recensement de 1891 dans le district d'Ottawa, au sous-district d'Egan :

Famille #32 :

Antoine Asselin, mâle, 87 ans, marié, lieu de naissance au Québec, canadien français, fermier, de religion catholique. **Élizabeth**, femelle, 68 ans, mariée, épouse, canadienne française, lieu de naissance en Ontario, de religion catholique. Leurs deux fils : **Louis** 20 ans, **David** 18 ans.

Famille #33 : (Antoine fils, voisin)

Antoine Asselin mâle, 30 ans, marié, laboureur fermier, **Annie** son épouse, 23 ans, lieu de naissance au Québec, canadiens français, catholique.

Asselin de souche ou non ? ... Des Straziler dit Asselin (suite)

Antoine Straziler dit Asselin : résumé de vie

Naissance : 1815 (73 ans au Rapport Simonet 1888)
ou 1804 (87 a. au Recensement avril 1891)
ou 1797 (décès à *environ* 98 ans en 1895)

Lieu de naissance : à Québec (Rapport Simonet)
ou au Québec (Recensement 1891)

Père : Antoine Straziler, allemand, décédé 1820

Mère : Marguerite Côté (origine inconnue)
décédée en 1823-24
remariée à Joseph Asselin

Père adoptif : Joseph Asselin (origine inconnue)
décédé avant 1839

Lieux de résidence :

1- à ou au Québec de 1815 à 1827

2- Baie-des-Chaleurs/Golfe St-Laurent 1827 à 1830,
engagé à bord d'une goélette

3- Etats-Unis 1830-1835, engagé dans des chantiers
et des moulins à scie

4-Trois-Rivières 1839, y réside au premier mariage

5- Lac-Sainte-Marie 1845, Lot #34, 4 acres, Rang 4

6- Sur la rivière Gatineau : 1862 au Désert sur le
crique Bitobi et à la chute de la Pivagan

7- St-Boniface d'Egan à Bois-Franc 1872-1895
fermier sur le lot #45 du Rang 1

Épouses : M.-Martine Hinse, 1839, sans enfant ?
Élizabeth Commandant, 1848

Enfants : 14 tous nés d'Élizabeth Commandant

Décès : 12 octobre 1895 à Bois-Franc, *environ* 98 ans

Voir actes de sépulture d'Antoine à la page 16

Élizabeth Commandant : résumé de vie

Naissance : 1823 (68 ans au Recensement 1891)
ou 1824 (décès à *environ* 80 ans en 1904)

Lieu de naissance : Ontario (Recensement 1891)

Père : Jean-Baptiste Commandant, algonquin
marié en ou avant 1823, d. en ou avant 1826

Mère : Christine Bernard-Okiniskwe, abénaquise
née en ou avant 1800, elle vivait encore en
septembre 1888

Sœur : Marie-Asande Commandant n. avant 1826
probablement en Ontario, comme Élizabeth

Beau-père : Michel Apican-Brascoupé, 2^e époux de
Christine Bernard Okinisikwe, mariés
avant 1827; Michel déc. le 8-07-1880.

Soeurs de mère: Henriette & M.-Josette Brascoupé

Frères de mère: François-Xavier, Benjamen (Ben)
et Joseph Brascoupé.

Grands-parents-paternels: Jacques Wabikinis-
Commandant et Catherine Abitakijikokwe
m. avant 1810

Grands-parents maternels : Bernard Jamokwat et
Élizabeth Nabanokwe

Oncles paternels : Simon Commandant n. 1810
déc. 9-12-1887 à 77ans; marié à *Charlotte Patji-*
takwatnokwe-Ketaten et à *Hermance Morin*.

Tante maternelle: Marie-Élizabeth Bernard
n. 1840, d. 1910, m. 1868 à Édouard Goulet

Lieux de résidence d'Élizabeth :

1- Ontario (naissance 1823-24)

2- Lac-Sainte-Marie : avant mariage 1848 à 1872

3- St-Boniface d'Egan à Bois-Franc : 1872 à 1895

4- Maniwaki à son décès en 1904

Époux : Antoine Straziler alias Asselin en 1848

Enfants : 14 nés d'Antoine Straziler alias Asselin

Décès : 2 mars 1904 à Maniwaki, à *environ* 80 ans

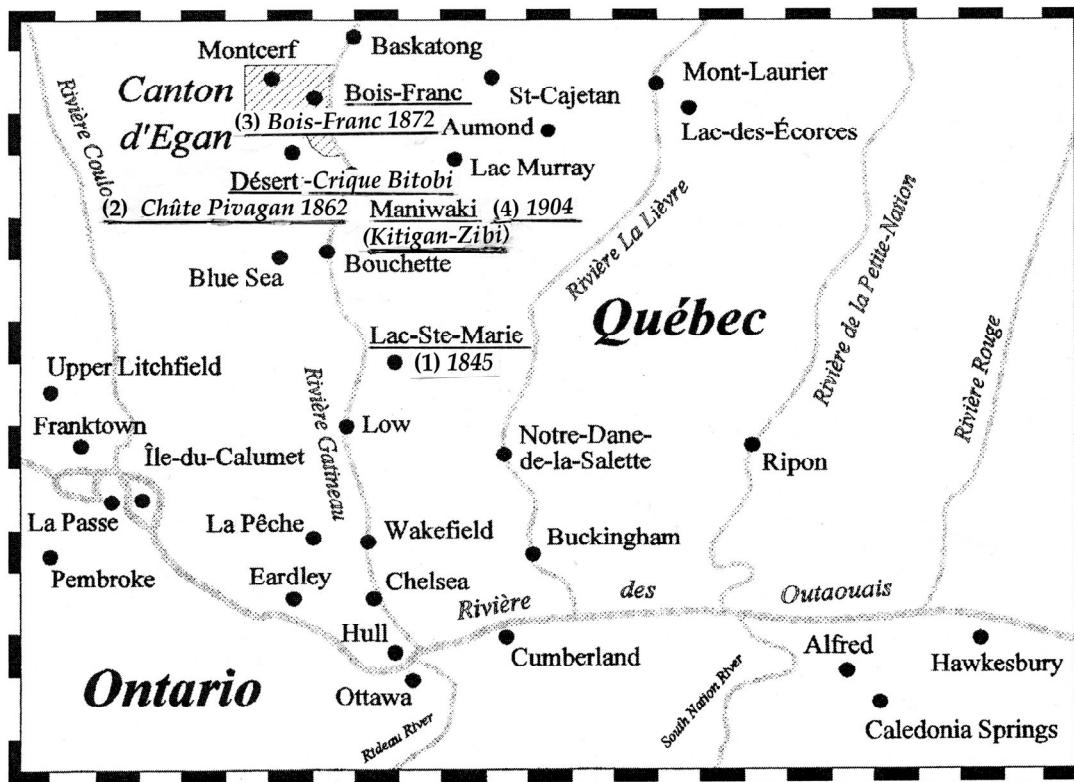
Voir acte de sépulture d'Élizabeth à la page 16

Asselin de souche ou non ? ... Des Straziler dit Asselin (suite)

Carte de localisation des lieux de résidence d'Antoine Straziler dit Asselin et d'Élizabeth Commandant

Extraite du *Livre des âmes de la mission de Saint-Boniface d'Egan à Bois-Franc*, 1888, document du Père Laurent Simonet o.m.i., publié par la Société de généalogie de l'Outaouais en 1995, cette carte a été réalisée par le cartographe André Séguin. Nous avons ajouté et souligné en caractères italiques, les lieux et années de résidences successives d'Antoine Straziler dit Asselin et Élizabeth Commandant en Haute-Gatineau.

D'abord établi en 1845 à Lac-Sainte-Marie (1) dans le canton de Hincks sur une terre de 4 acres, lot # 34 du 4^e rang, Antoine y épouse Élizabeth en 1848. Ils ont vécu par la suite à partir de 1862 (2) près de la chûte de la Pivagan sur la rivière Gatineau et au Désert sur le crique Bitobi (2). C'est en 1872 (3) qu'ils vont vivre pour de bon à la mission de St-Boniface d'Egan à Bois-Franc, dans le canton d'Egan où ils habitaient toujours au recensement de 1891 et au décès d'Antoine en 1897. À son décès en 1904, Élizabeth vivait à Maniwaki, «Terre de Marie» en langue algonquine, de la réserve algonquine Kitigan Zibi. Devenue veuve, est-elle allée habiter chez un de ses fils Bernard, Charles ou Joseph établis à Maniwaki ?

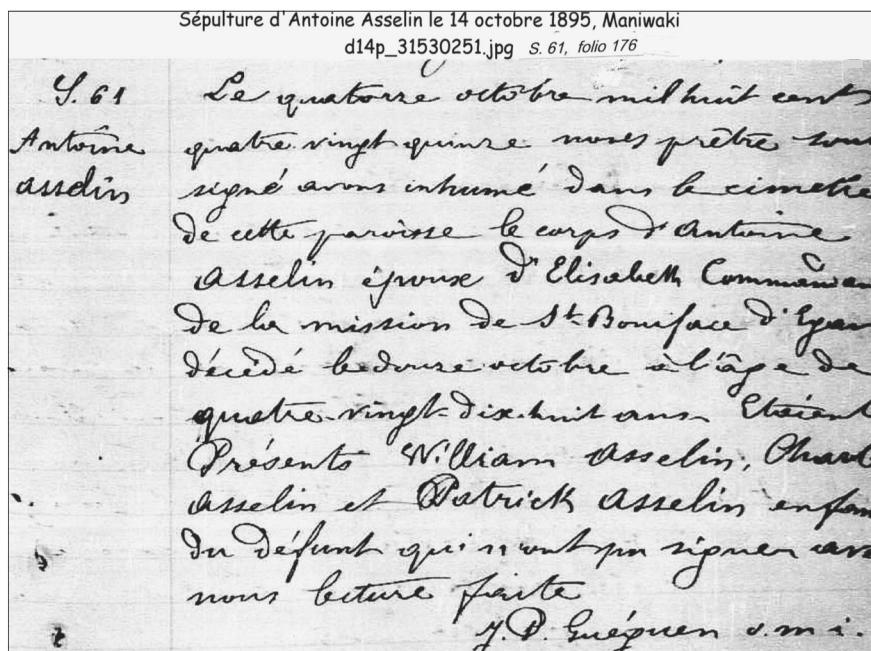


Les Algonquins auraient une parenté étroite avec les **Abénaquis** dont la langue, l'*ojibwé*, ressemble beaucoup à la leur. Aujourd'hui, leur langue seconde est l'anglais ou le français. Avant de s'installer dans l'Outaouais, les Algonquins ont vécu sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent de 1550 à 1650. Ils ont été ensuite refoulés vers les hauteurs de l'Outaouais par les nations iroquoises dont les guerres affaiblissent considérablement les Algonquins forcés ainsi à se réfugier près des forts français. Une trêve est conclue en 1701. Bien que les Algonquins s'adonnent un peu à l'agriculture, ils étaient avant tout des chasseurs-cueilleurs et des pêcheurs. En échange de fourrures et de peaux, surtout avec les Hurons qui pratiquent le troc avec les Européens, ils se procuraient ainsi des outils, des ustensiles et des vêtements.

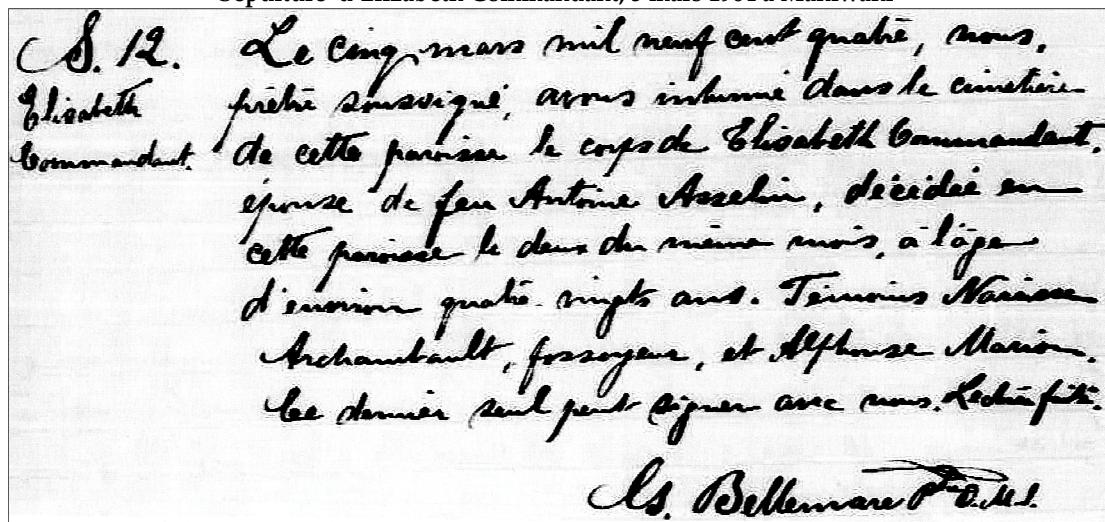
Asselin de souche ou non ? ... Des Straziler dit Asselin (suite)

Après la guerre de 1812, la chasse et le trappage d'animaux à fourrure demeuraient une activité économique très importante pour les nations autochtones. Ceci leur permettait de conserver leur mode de vie nomade ancestral jusqu'à ce que les compagnies forestières s'y installent au milieu du 19e siècle et les poussent à aller plus au nord, avant leur sédentarisation graduelle, jusqu'au tournant du 20e siècle même, pour certains. Soulignons que parmi les neuf communautés algonquines des territoires traditionnels, les deux plus grandes et plus anciennes sont Kitigan Zibi (Maniwaki) en Outaouais et Timiskaming en Abitibi-Témiscamingue. Comme on l'a vu en page 13, d'autres nations autochtones vivaient sur le territoire de la Haute-Gatineau du temps d'Antoine Asselin et Élizabeth, elle-même algonquine et océabénaquise, et la majorité de leurs descendants ont épousé des membres de ces nations. ([Réf. # 9](#))

Actes de sépulture d'Antoine Asselin et d'Élizabeth Commandant enregistrés à la paroisse de l'Immaculée-Conception de Maniwaki



Sépulture d'Élizabeth Commandant, 5 mars 1904 à Maniwaki



Asselin de souche ou non ? ... Des Straziler dit Asselin (suite)

Enfants d'Antoine Straziler alias Asselin et d'Élizabeth Commandant

Antoine et Élizabeth, prénommée souvent Zabeth, ont eu 14 enfants dont deux sont morts en bas âge, tel que lu dans le rapport du Père Simonet. Ils comptent de nombreux descendants qui portent tous le nom **ASSELIN** alors qu'ils sont plutôt des **STRAZILER** d'origine allemande, par l'ancêtre André Straziler et son épouse Marguerite Côté, canadienne française; ils sont aussi de descendance algonquine et abénaquise par leur mère Élizabeth Commandant, océabénaquise. Les missions de Lac-Ste-Marie et de Bois-Franc étaient visitées par les Pères Oblats qui enregistraient (reg.) les actes de naissance (n.), baptêmes (b.), mariages (m.), décès (d.) et sépultures (s.) à St-Paul d'Aylmer, à Wakefield, St-Frs-de-Sales de Gatineau et à L'Assomption de Maniwaki à partir de 1843, où sont enregistrés la presque totalité des actes concernés ici. Les informations écrites *en italique et entre guillemets* proviennent du Père Simonet.

Bernard n. 1843 (rec. 1901), majeur au mariage le 23-01-1871 à **Anna SIMON** algonquine, majeure n. 1858 (rec. 1901) de Joseph Simon et Marian Kijikosowakwe ; «*résidant à Maniwaki* » en 1888.

Marie-Marguerite n. 17 juin 1849 d. 17 s. 19-06-1883 Maniwaki, mineure au mariage le 15-07-1867 à Norbert **BEAUDIOIN McTAVISH**, algonquin fils de Norbert et M.-Josette Lavigne.

Christine n. avant 1851, mineure au mariage le 10-12-1876 à Calixte **JOANIS** dont elle eut deux enfants et en 2^e noce le 9-04-1885 à Edouard **LAVERDURE**. Christine et Édouard « *habitaient à Gren-neville, Rhode Island, USA en 1888* ».

Patrick n. av 1857, m. 21-02-1882 à Domithilde **JETTÉ**, fille de Jean-Baptiste Jetté et Virginie-Euphrosine Barbe ; « *résidaient au Lac Murray (Ste-Famille)* » d'Aumond.

Joseph n. 1860 (rec. 1901) m. 10-07-1882 à M.-Madeleine **BEAUDIOIN-McTAVISH**, alg. n. 1860 (rec. 1901, Norbert et M.-Josette Lavigne) et le 2 août 1923 à Catherine Blais ; «*résidant à Maniwaki* ».

Antoine n. 1861 (rec. 1891) «*n. à la Pivagan baptisé à Wakefield*», épouse le 31-12-1883 **Anny** Éléonore **DANIEL** alg. n. 1868 (rec. 1891) mineure de Stanislas-Tanisse-Denis Daniel et Odile Galarneau « *n'a pas de propriété et réside avec son père à Bois-Franc d'où il partit au Baskatong en 1889 à 31 ans* ». Antoine père et son fils se retrouvent fermiers voisins à Egan au rec. de 1891.

Mélie-Émilie n. 1864, d. 11, s. 12-10-1888 à 22 ans, m. 19-11-1882 à François **DESRIVIÈRES** (François et M.-Louise Richer. Ils vivent « *à Egan lot #55 R2 depuis l'automne 1883, 15-16 arpents défrichés* ».

William n. 1865 « *à la Pivagan b. Wakefield* », s. 15-08-1895, m. 31-12-1883 à **Adélina-Délina DANIEL**, algonquine mineure de Stanislas-Tanisse-Denis Daniel et Odile Galarneau. Mariage double avec son frère Antoine à Anny Daniel. « *William est parti à 24 ans au Baskatong en 1889* ».

Charles n. 24 mars 1864 b. 26, m. 3 mars 1890 à Célanise **DESRIVIÈRES**, algonquine mineure, née de François et Marie-Louise Richer ; « *résident à Maniwaki* » en 1888.

Louis n. 31 mars b. 13-04-1868, décédé en bas âge

onyme n. d. 06-1870

Louis n. en 1871 (20 ans au recensement d'avril 1891)

Sophie n. 15 b. 17-05-1871, d. 8 s. 10-11-1877

David n. 23 b. 27 août 1873 (18 ans au recensement d'avril 1891)

(Réf. # 3, 4 et 8)

Asselin de souche ou non ? ... Des Straziler dit Asselin

André Straziler, Marguerite Côté et Joseph Asselin

Même si les deux actes de mariage d'Antoine Straziler à Marie-Martine Hinse puis à Élizabeth Commandant inscrivent qu'il est le fils de feu Marguerite Côté et de feu Joseph Asselin, de la paroisse de l'Islet, district de Québec, Antoine confie au Père Simonet qu'il est le « *fils de Marguerite Côté et d'André Straziler, ancien soldat de Bonaparte qui est venu en Amérique comme soldat* ». Les recherches effectuées n'ont pu permettre d'identifier les origines d'André Straziler et de Marguerite Côté, ni de Joseph Asselin, pas plus que le décès de Marie-Martine Hinse, première épouse d'Antoine Straziler dit Asselin. Orphelin de père à 5 ans et de mère à 8 ans, il ne restait pour Antoine que peu de souvenirs de ses parents.

Tentons maintenant de situer le plus justement possible l'année de naissance d'Antoine Straziler.

Pour ce faire, il faut se baser sur quatre événements connus :

- 1) Antoine serait né en 1815 ayant « 73 ans en septembre 1888 », ce qu'il déclare au Père Simonet. Jusqu'à présent, les informations du rapport du Père Simonet se sont avérées des plus exactes, certaines étant confirmées après recherches et vérifications, en particulier celles des liens de parenté. Une chose est certaine, c'est Antoine Straziler dit Asselin lui-même qui, paroissien de la mission d'Egan, a déclaré avoir « 73 ans en septembre 1888 » au Père Simonet, ainsi que tous ces détails sur sa vie d'orphelin et de sa jeunesse, avant d'arriver dans la région de Gatineau. (Réf. # 1)
- 2) Antoine serait né au moins en 1814, étant « fils majeur » en avril 1839, selon l'acte de mariage enregistré à la paroisse de l'Immaculée-Conception de Trois-Rivières. L'âge de majorité était de 25 ans. Son père, sa mère et son père adoptif étant décédés, c'est donc lui-même qui a déclaré son âge. (Réf. # 4)
- 3) Antoine serait né en 1804 ayant 87 ans au recensement de 1891. Les informations qu'on retrouve dans les recensements sont généralement assez proches de la réalité. Cependant, il arrive que l'âge des personnes concernées soit parfois inexact, lorsque ces personnes sont absentes. (Réf. # 5)
Antoine était-il vraiment présent lorsque le recenseur est passé chez lui, ou bien si en son absence, son épouse ou quelqu'un d'autres aurait déclaré qu'il avait 87 ans ?
- 3) Antoine serait né en 1797 selon l'âge d'environ 98 ans donné dans l'acte de son décès en 1895. De la même façon, il est évident que quand il s'agit du décès d'une personne, ce sont ses proches qui informent de l'âge du défunt et s'ils ne s'en souviennent pas, l'âge d'un défunt, en particulier lorsque très âgé, est souvent évalué à la hausse en raison de son apparence prématurément vieillie. (Réf. # 4)

Pour toutes ces considérations, on peut conclure raisonnablement qu'Antoine Straziler serait né en 1814-1815, ce qu'il a lui-même déclaré au Père Simonet et à son premier mariage.

ANDRÉ STRAZILER, soldat des armées de Bonaparte à la guerre de 1812-1815

Le 17 juin 1812, les États-Unis déclarent la guerre à la Grande-Bretagne. Les Américains ont d'abord l'ambition d'envahir et de conquérir le Canada. La Grande-Bretagne se portant à la défense du Canada, a pu compter sur les armées de Napoléon pour le défendre. Les tensions accumulées entre l'Angleterre et les États-Unis font que des navires de la Royal Navy et de la U.S Navy se sont même livrés quelques combats entre 1807 et 1811. Les relations diplomatiques se détériorent au point que de nombreux soldats sont déjà en place pour défendre l'Angleterre contre cette invasion américaine. Les soldats, tant européens que canadiens doivent être âgés de 18 à 30 ans et servir pendant trois ans. Mais «en temps de

Asselin de souche ou non ? ... Des Straziler dit Asselin

guerre», ils «pourraient» être tenus au service pendant deux ans, après quoi ils sont démobilisés, libres. Après quatre ans d'attaques répétées tant aux États-Unis qu'en Ontario et dans la région du Richelieu, l'Angleterre en sort victorieuse et conserve le Canada. Après consultations des différents ouvrages d'auteurs traitant des soldats allemands émigrés au Canada, André Straziler est de ceux oubliés qui n'ont pas laissé de trace. Une chance que son fils Antoine Straziler en ait informé le Père Simonet, missionnaire à St-Boniface d'Egan. Pour en savoir plus sur la guerre de 1812-1815, voir ce site web. (Réf. # 13)

Conclusion

Le soldat André Straziler est-il arrivé au Canada avant ou au début de 1812 avec l'armée britannique où 4 400 soldats sont postés au Bas-Canada, 1 200 au Haut-Canada et le reste dans les Maritimes, ou ne se serait-il venu qu'après la déclaration de la guerre en juin 1812 ? Son fils Antoine étant né en 1815, il y a de fortes chances qu'André Straziler soit arrivé assez tôt au Canada pour avoir le temps d'obtenir son congé militaire après 2 ou 3 ans de service et voir naître son fils Antoine Straziler, son seul enfant né de Marguerite Côté. Veuve d'André Straziler en 1820, Marguerite épouse Joseph Asselin, père adoptif d'Antoine Straziler qui à partir de ce moment, porta désormais le nom Asselin. (Réf. # 10, 12 et 13)

Orphelin de père et de mère en 1824 à l'âge de 9 ans, Antoine Straziler alias Asselin part de son milieu de vie à 12 ans en 1827, travailler ici et là en Gaspésie, aux Etats-Unis et à Trois-Rivières jusqu'au moment de son premier mariage en 1839 qui nous apprend qu'il est aussi orphelin de son père adoptif Joseph Asselin et que Joseph et Marguerite sont de la paroisse de l'Islet, district de Québec. Ces indices

Références :

- 1 - *Le livre des âmes de la mission de St-Boniface d'Egan à Bois-Franc*, 1888. -Document 5 de la Société de généalogie de l'Outaouais Hull (Québec), Réimpression 2005.
- 2 - GOUDREAU, Serge. - *Les pionniers du Lac-Sainte-Marie dans la vallée de la Gatineau (1837-1848)*. - Mémoires de la Société généalogique canadienne-française, volume 65, numéro 4, cahier 282, hiver 2014. - p. 277-291.
- 3 - BERNARD, Pierre (Osahetakenrat), Mohawk.- Répertoire des naissances, décès et mariages de Maniwaki de 1842 à 1899. - Kanehsatake, Québec, 2001.
- Répertoire des mariages et sépultures de la paroisse Notre-Dame-de-L'Assomption de Maniwaki 1843-1875 et
- Répertoire des baptêmes et annotations marginales de la paroisse Notre-Dame-de-L'Assomption de Maniwaki 1843-1875. Publications du Centre d'Archives de Montcerf, Répertoires no. 2 et no. 3.
- 4 - Microfilms baptêmes, mariages, sépultures de l'Institut généalogique Drouin consultés à Société de généalogie de Québec.
- 5 - Recensement du Canada 1891, T-6412. - District d'Egan, Québec, Sous-district d'Ottawa. - familles # 32 et 33
- Recensement du Canada 1901, T-6549. - District de Maniwaki, Canton de Wright. Bibliothèque et Archives du Canada
- 6 - Recensement de la Ville de Québec en 1818 par le curé Joseph Signay. - Cahier N°29, Société historique de Québec. - 1976
- 7 - Le Fichier du PRDH.- Programme de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal et
le Fichier LAFRANCE, consultés à la Société de généalogie de Québec en 2014 et 2015.
- 8 - Fichier généalogique informatisé des descendants des ancêtres Ancelin et Asselin . - Association des Asselin inc., Québec.
- 9 - CARDINAL, Éric. - *Les Anishnabe (Algonquins)* <http://cardinalcommunication.blogspot.ca/2008/03/les-anishnabe-algonquins>
- 10 - KAUFHAULTZ-COUTURE, Claude, et CRÉGHEUR Claude.- *Dictionnaire des souches allemandes et scandinaves au Québec* , Editions Septentrion 2013, Québec.
- VALLÉE, Maurice. - *Le Régiment suisse de Meuron au Bas-Canada*. - 2005.- Société d'histoire de la Drummondville, 2005.
- 11 - FARIBAULT-BEAUREGARD, Marthe.- *La population des forts français d'Amérique. Baptêmes, mariages et sépultures célébrés dans les forts au 18e siècle*. - Éd. Bergeron, 1982 -Tome 1, 299 p. et Tome 2, 435 p. - 1984.
- *La population des forts français d'Amérique au Detroit. Baptêmes, mariages et sépultures*.—Éd. Mots en Toile. - Tome 3, 2014.
- 12 - Mariages du Comté de l'Islet 1679-1991 Tome 1 et 2. - Publication # 95, Société de généalogie de Québec, 2003
- Sépultures de St-Roch-des-Aulnaies 1734-1940, Comté de L'Islet. Tome 4. P.#25, Société de généalogie de Lanaudière, 2013
- PONBRIAND, Benoît. - *Mariages de Notre-Dame-de-Québec 1608 -1908*. - Sillery (Québec), 1962-1963. - 6 volumes.
- 13 - Les guerres Napoléoniennes et la guerre de 1812.- <http://www.cmhg.gc.ca/cmh/page-361-fra.asp> (jusqu'à page 410-fra.asp

Pot-pourri généalogique

Par Jacqueline Faucher Asselin, m.g.a.

Note importante:

Dans le respect de la vie privée des membres des familles
qui descendent des ancêtres Asselin d'Amérique,
les sections contenant leurs renseignements personnels
ont été retirées de la version électronique de cette publication.

Pot-pourri généalogique (suite)

Note importante:

Dans le respect de la vie privée des membres des familles
qui descendent des ancêtres Asselin d'Amérique,
les sections contenant leurs renseignements personnels
ont été retirées de la version électronique de cette publication.

Note importante:

Dans le respect de la vie privée des membres des familles
qui descendent des ancêtres Asselin d'Amérique,
les sections contenant leurs renseignements personnels
ont été retirées de la version électronique de cette publication.

Sources : necrologie.cyberpresse.ca. -- le necrologue.ca — Le Soleil, les bébés de l'année 2014. — Merci à nos collaborateurs François, Lucie, Raymond, Robert et Serge Asselin, Fernande Éthier, Marie-Paule Gravel et Marcel Asselin.



Desjardins
Caisse de Sainte-Foy

caissesaintefoy.ca
418 653-0515

**4 CENTRES DE SERVICES,
POUR MIEUX VOUS SERVIR**

Siège social

3455, boulevard Neilson
Québec (Québec)

**Centre de services
Faubourg Laudance**

3700, rue du Campanile

**Centre de services
de la Colline**

3211, Chemin Sainte-Foy

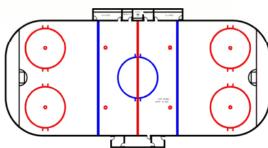
**Centre de services
Place de la Cité**

2600, boulevard Laurier
Place de la Cité, Bureau 5

ARENA FERNAND-ASSELIN

255 Place Maurice-L.-Duplessis
Trois-Rivières, QC G8Y 1H7
Tel.: (819) 379-8854

Email: arena.asselin@gmail.com
Siteweb: www.arenafernandasselain.com



Pour connaître tous nos temps de glace
disponibles, veuillez visiter notre site web!



multinautic®



1-800-585-1237
Cell.: 418-956-6752
Pag.: 418-821-2151
Fax: 450-227-0244
2330 ch. Jean-Adam
St-Sauveur, Québec
Canada J0R 1R2

Jean-Pierre Asselin
Représentant

jean-pierreasselin@sympatico.ca
info@multinautic.com



Sylvie Asselin
Énergicienne
Technique neuro cutanée
(TNC)
Soins par les méridiens
Magnétisme
Tél.: 418-824-3042

Dans cette page, trois espaces publicitaires attendent la parution de votre carte d'affaires. Pourquoi pas la vôtre ou celle d'un de vos fournisseurs à recommander.

Pour réservation, contactez-nous.

Un ami, c'est quelqu'un
qui voit clair en vous et
qui continue quand même de
prendre plaisir au spectacle.

C'est curieux tout ce qu'il faut
savoir avant de savoir que
l'on ne sait pas grand-chose.

Plan du site de La Grande Ferme en 1749



Illustration par Bernard Duchesne, 2004

Pendant la première moitié du XVII^e siècle, la Compagnie de Beaupré, responsable du peuplement de la Seigneurie de Beaupré, bâtit la Ferme d'en-haut. Son corps de logis est de 50 pieds (15,24 m) sur 30 pieds (9,25 m). À partir de cette exploitation agricole, Mgr de Laval établit la Grande Ferme dans le but de subvenir aux besoins alimentaires du Séminaire de Québec qu'il vient d'instituer. De 1668 à 1685, le premier évêque de Québec et le Séminaire font construire du côté Est une allonge de 100 pieds (30,48 m) à la maison existante, des bâtiments de ferme dont une grange et une étable, un mur d'enceinte et une église qui sera agrandie en 1725.

La Grande Ferme sera un ensemble structuré où contremaîtres, engagés, curés, maîtres d'école et écoliers se côtoieront. Lors du passage des Anglais le 23 août 1759, La Grande Ferme subit d'importantes pertes. Toutefois, en 1866, dans un effort de relance de cette ferme, la maison actuelle est construite. On peut en voir la façade sud sur la page frontispice de cette revue.



Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication

Retourner les blocs adressés à l'adresse suivante :

Fédération des familles souches du Québec

C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy (QC) G1V 4C6

Veuillez livrer cette revue à:

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE